

## **Quand les anciens sont novices : une co-analyse du travail pour des activités en émergence**

Patrick Mayen

Il existe plusieurs voies pour analyser le travail, y compris lorsque l'analyse du travail a pour but la construction et le développement des compétences professionnelles, comme c'est le cas en didactique professionnelle.

Lorsque naît ou se recompose largement un emploi ou une fonction, certains étapes de l'analyse du travail sont à peu près impossibles à réaliser : comparaisons entre expérimentés, comparaisons avec les novices, analyse de la tâche, observation ou entretiens avec des experts. En effet, il n'existe pas d'experts, les anciens sont aussi novices que les jeunes. On ne dispose d'aucun corps de connaissances établi, en particulier lorsque les emplois en émergence concernent des activités entre humains comme celles que nous examinons : orientation et conseil en validation d'acquis de l'expérience, accompagnement en V.A.E., coordination en ZEP, et plus récemment, travail des formateurs dits « d'insertion » dans les organismes de formation. La tâche elle-même n'est que partiellement pré-définie par les institutions. Ses limites, ses liens avec les autres tâches exercées par d'autres acteurs du processus, ses prescriptions, les résultats attendus, restent à construire. La charge de définir la tâche revient ainsi souvent à la charge de ceux qui ont aussi à l'exercer et à inventer des manières d'agir pour le faire.

Comment, alors, conduire une analyse du travail qui puisse, d'une part, réaliser ses intentions de recherche : caractériser une forme d'activité de travail, identifier les principaux invariants de l'action, repérer et construire des conditions pour accroître le pouvoir d'agir des professionnels ?

Nous avons engagé plusieurs actions consistant à réunir un groupe de professionnels engagés dans la construction de nouvelles formes d'activité. Le premier constat a toujours été celui de l'expression de difficultés : qu'est-ce qu'on doit faire ? Qu'est-ce qu'on attend de nous ? Comment se situe notre action par rapport à l'action des autres ? Comment pouvons nous trouver des manières et des moyens pour faire ce que nous devons faire ? Comment savoir si ce que nous faisons est bien, efficace, adapté, utile ? Il faut dire que les différentes activités que nous avons évoquées partagent un certain nombre de caractéristiques communes : activités avec d'autres humains, activités peu prescrites, intervention dans un processus ou d'autres agissent sans que la répartition des limites de l'action des uns et des autres ait été pré-définie, difficultés d'accéder au résultat de son action et impossibilité d'identifier clairement les effets de son action propre dans l'obtention des résultats attendus ou des effets par surcroît, positifs ou négatifs.

A partir de là, nous avons conçu un dispositif visant à ce que le groupe puisse, à partir de l'analyse de l'activité de chacun, contribuer à la construction de la tâche, construire et valider des manières de faire. L'analyse de l'activité est ainsi orientée vers la création.

Dans notre intervention, nous montrerons comment les constats établis à propos des situations dans lesquelles sont amenés à agir ces professionnels peuvent être repensés dans le cadre théorique et méthodologique de la didactique professionnelle. Comment une théorie du développement permet de rendre compte des processus de genèse de l'action, d'une part, mais fournit aussi des ressources, à travers l'analyse collective du travail, pour construire la tâche, l'action et un répertoire de manières d'agir validé collectivement. Nous essayerons de mettre en évidence le rôle de celui qui prend en charge l'analyse collective, le rôle des observables recueillis par les professionnels dans l'analyse de leur travail, la place de la théorie et de l'élaboration. Enfin, nous dirons quelques mots du rôle que nous attribuons à la production d'un écrit collectif adressé à d'autres pour dire le travail et l'apprentissage du travail.

